

17 décembre 2019  
Monique Le Roux

## En des temps difficiles

À l'Artistic Théâtre, Catherine Salviat et Arnaud Simon font entendre des récits d'exil, respectivement *L'analphabète d'Agota Kristof* et *La légende du saint buveur de Joseph Roth* : deux spectacles rares, à voir et à soutenir en des temps difficiles.

Anne-Marie Lazarini, qui dirige l'Artistic Théâtre ainsi que la compagnie Les Athévains avec Dominique Bourde et François Cabanat, programme parfois des « petites formes ».

Joseph Roth a connu l'exil, les dernières années de sa vie, après l'arrivée des nazis au pouvoir, la destruction de ses livres. Venu à Paris en 1934, il y mourut en mai 1939, à quarante-quatre ans, dans la misère. Il écrivit une dernière nouvelle, peu avant sa mort, *La légende du saint buveur*, qui s'achève ainsi : « *Que Dieu nous accorde à nous tous, à nous autres buveurs, une mort aussi douce et aussi belle !* » Il y prête son expérience de l'exil et de l'alcoolisme à un ancien mineur polonais, Andreas, réfugié sous les ponts de la Seine. Il témoigne d'une grande compassion pour son personnage en même temps qu'il semble trouver pour lui-même une consolation dans les miracles, ou les visions, qu'il lui attribue.

À partir de la nouvelle traduction de l'allemand par Sylviane Bernard-Gresh, l'acteur et metteur en scène Arnaud Simon a adapté le texte, qui l'a accompagné longtemps comme « *une sorte de talisman* ». Sans jouer l'ivresse, il incarne pleinement le personnage dans la scénographie de François Cabanat. Sur le plateau sont disposées diverses tables et chaises comme à la terrasse d'un café. Arnaud Simon se déplace de l'une à l'autre, au rythme des rencontres d'Andreas. Mais il finit toujours par s'attabler devant un verre ou deux, à trouver un obstacle sur le chemin de l'église Sainte-Marie des Batignolles et la statue de la « *petite Sainte-Thérèse* », terme prévu du périple ; la projection d'un vitrail au lointain rappelle ce but ultime. À sa première apparition, il tient un petit livre ouvert et semble se préparer à en suivre les lignes ; mais il l'abandonne très vite et fait d'autant mieux apprécier la performance de l'acteur seul en scène, qui ne cesse d'associer actions physiques au texte dit, avec toutes ses nuances d'empathie, d'humour, de découragement.

*Joseph Roth, La légende du saint buveur, par Arnaud Simon. Artistic Théâtre. Jusqu'au 5 janvier 2020*

*photo Marion Duhamel*

